

MINVIELLE Yannick (39 ans)



« *Le plus grand déconneur de la Terre.* » Pierre Viallaneix résume d'un trait enthousiaste son ami Yannick Minvielle, tué au Bataclan le 13 novembre, à quelques jours de ses 40 ans. Les deux hommes travaillent en tandem depuis quinze ans dans la publicité, « créatifs-en-chef » de l'agence RED-Publicis depuis 2011.

Né à Saint-Rémy, en Saône-et-Loire, en 1976, Yannick était monté à Paris à 20 ans, tel un Rastignac... de la rigolade. « *Restez assis !* », lançait en entrant dans une pièce celui qui signait tous ses mails « Maître de l'univers et de ses environs », s'amuse encore son ami et collègue, se rappelant comment « *Yannick embarquait tout le monde dans sa folie* ». « *Cinq minutes avant ce drame, je suis sûr qu'il était en train de rigoler avec d'autres spectateurs au Bataclan...* », dit un autre ami, Olivier Kreis. « *Il est parti heureux, aimé et aimant* », pour Servane, meilleure amie de Lucie, la petite amie de Yannick, présente à ses côtés et dont « *il était fou amoureux* ».

Touche-à-tout sans complexe, Yannick Minvielle a trouvé dans la publicité la voie royale pour épancher son besoin de créer - et de se marrer, tout le temps. Ainsi, lorsqu'il dessina le logo de la Quinzaine des réalisateurs pour les 40 ans de l'événement cannois en 2008, où travaillait alors la mère de son fils, Misha. Ou lorsqu'il baptisa son groupe de rock "*They make money so why don't we?*".

Mais la passion affleurait toujours sous la rigolade, souligne l'ami Pierrot : « *On était tous branchés "meta", on écumait les festivals.* » Pour *Eagles of Death Metal* au Bataclan, « *il avait eu les places trois mois avant le concert* », dès leur mise en vente.

Ses parents, Nelly et Jean-Michel, voudraient que ce drame du 13 novembre permette de faire passer certains messages à « *l'État responsable* ». Olivier Kreis comprend : « *La disparition de Yannick, aussi violente que révoltante, les interroge sur les limites de notre protection contre un terrorisme qui peut s'avérer durable.* » Tous pensent à Misha, 7 ans, ce fils adoré avec qui il aimait « *partir camper aux quatre coins de France* ». « *Des fois, les rôles s'inversaient, c'était moi qui jouait les grandes sœurs, soupire Betty, la sœur cadette de Yannick. Mais il était toujours là, disponible, sympa, à l'écoute.* »

Pratiquant - entre mille autres choses - la sculpture, à l'occasion de ses retours en Bourgogne, l'artiste Minvielle laisse une énigme : la signature de ses œuvres, NMDDR. Un acronyme mystérieux dont personne ne semble connaître la signification. Ultime pied de nez du « *plus grand déconneur de la Terre* ».

Pascal Galinier

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/24/yannick-minvielle-39-ans-enmemoire_4816455_4809495.html